

RESTAURER LE GRAND ORGUE
DE L'ÉGLISE SAINT-THOMAS

LA FLÈCHE

SOMMAIRE

■ Restaurer le grand orgue de l'église Saint-Thomas	1
■ Les atouts de l'orgue Merklin	5
■ Le projet de restauration	9
■ Le projet culturel	13
■ Montage du projet	17
■ Les amis de l'orgue Merklin	20

ORGUE, ÉVEILLE-TOI !

RESTAURER L'ORGUE MERKLIN 1885 DE L'ÉGLISE SAINT-THOMAS

Muet depuis un quart de siècle, l'orgue de l'église Saint-Thomas a été remis en marche l'été dernier par une équipe bénévole. Dépoussiérage et enlèvement des gravats ont permis de l'entendre de nouveau avec émotion. Cet instrument, installé dans l'église en 1885, est signé Joseph Merklin, manufacture de renommée internationale qui a laissé de nombreux instruments d'une qualité instrumentale et sonore exceptionnelle. L'usure du temps et les interventions malhabiles de facteurs d'orgues dans les années d'après-guerre ont fortement altéré l'instrument.

Les expertises sont unanimes : l'orgue est très beau ; la reconstruction dans un style différent, évoquée en 1989, n'a plus lieu d'être. Une restauration patrimoniale est techniquement possible et redonnerait à l'orgue éclat et plénitude. Elle permettrait de retrouver un instrument fonctionnel, doté de la chaleur et la rondeur de la sonorité romantique, pièce de grande valeur pour le patrimoine de La Flèche. Complémentaire du prytanée, un très large répertoire pourrait y être interprété, religieux comme profane. La Flèche aurait ainsi un magnifique témoignage de toute la facture d'orgue française. Notre association œuvre d'ors et déjà en étroite collaboration avec son homologue du prytanée *Orgues en Fléchois*.

Un tel projet doit être construit avec patience et persévérance. L'association des amis de l'orgue de Saint-Thomas a été relancée début 2016. Elle mettra à la disposition de la commune toute son expertise en facture d'orgue ainsi qu'un large réseau de contacts au sein de la profession. Elle pourrait ainsi appuyer la mairie de la Flèche dans l'élaboration d'un cahier des charges en vue d'un appel d'offres pour la restauration. Elle aura à cœur de tout mettre en œuvre, notamment par le biais de souscriptions, et pour ce faire se dotera sous peu d'un plan de communication complet (brochure, site Internet, réseaux sociaux, posters...). Elle travaille à la proposition d'un budget, assis sur une analyse approfondie de l'instrument.

L'orgue est une pièce maîtresse dans la vie culturelle de notre ville. Par ses dimensions proportionnées à l'excellente acoustique de l'édifice, il permet l'organisation de concerts dans des formations très diverses (musique de chambre, duos, chœurs, orchestre). La qualité de l'instrument laissé par Merklin lui permettra bien sûr d'être joué en soliste et les plus grands organistes français, qui nous font déjà l'honneur de visiter l'instrument, accepteront sans peine d'y interpréter des concerts de haut niveau. De plus l'association propose d'organiser des concerts « du marché » dans une formule courte destinée à un public plus large.

L'orgue est un acteur privilégié du culte : le Merklin de l'église Saint-Thomas remplira à merveille cette fonction, pour les offices du dimanche mais aussi les grands moments de la vie des Fléchois : mariages, obsèques, commémorations, etc.

L'ouverture d'une classe d'orgue est un projet pédagogique qui donnera à l'école de musique une aura départementale. Une quinzaine de candidats de tous âges ont déjà manifesté leur vif intérêt pour l'apprentissage de l'instrument. Quant au directeur de l'école de musique, il y est très favorable. La restauration d'un instrument de cette taille et de cette qualité est aussi le prétexte de nombreuses animations (visites auprès du facteur, visites scolaires) autour de la musique et des métiers d'art.

Bien plus que la rénovation d'un seul instrument, il s'agit donc d'un projet culturel et d'une très belle aventure collective !

CHRONOLOGIE

1885	Livraison de l'orgue par Joseph Merklin.
1947	Modification de l'orgue par Pierre Chéron (substitution de deux jeux et altération d'une partie de la tuyauterie pour la rapprocher d'un orgue classique).
1976	Gros dégâts dus à la sécheresse, réparation de l'alimentation en vent par Louis Benoist.
1985	Inventaire sommaire par la DRAC : orgue en « très mauvais état ».
1989	Premier projet : restauration ; devis par les ateliers Renaud, Oberthur et Benoist, allant dans le sens d'une transformation en profondeur dans l'esprit de Chéron, voire d'une reconstruction, pourtant inappropriée.
1999	Second projet : relevage ; devis par les ateliers Alain Léon et Jean-Pierre Conan.
2001	Envoi d'une brève note à la mairie par le technicien-conseil, prudente sur la possibilité de classement de l'instrument et ne mettant pas l'accent sur une restauration à l'état 1885.
2015	Unanimité (facteurs, organistes) pour une restauration à l'état 1885.

LES ATOUTS DE L'ORGUE

- Un grand orgue, bien proportionné à l'édifice (deux claviers et un pédalier de dimensions respectant les standards, dix accessoires, des tuyaux de gros diamètre)
- Un instrument de très bonne facture
- Une esthétique originelle romantique remarquable (son chaleureux des flûtes, force et rondeur des anches, profondeur des graves)
- Un très large répertoire accessible

LE PROJET CULTUREL

- Lancement d'une classe d'orgue (recueil en cours de pré-candidatures dans les collèges et lycées de la ville), pratique quotidienne des élèves, auditions.
- Ateliers pédagogiques de facture d'orgue et chantier de restauration participatif avec bénévoles, chantier d'insertion.
- Récitals d'orgue, concerts avec chœur, orchestre ou instrument soliste.
- Stages d'été organisés avec l'association *Orgues en Fléchois*.

LE PLAN D'ACTION DE L'ASSOCIATION

- Poursuite des analyses par des facteurs et organistes.
- Proposition d'un objectif de coût et construction d'un plan de financement.
- Rédaction d'un cahier des charges (CCTP).
- Lancement d'un appel d'offres.



LES ATOUTS DE L'ORGUE

MERKLIN

REDÉCOUVERTE DE L'ORGUE ET RELANCE DE L'ASSOCIATION

Durant l'été 2015 un groupe de bénévoles motivés a balayé, astiqué, aspiré et enlevé les gravats par sacs. Après ce grand dépoussiérage, l'orgue a pu être relancé et son potentiel redécouvert. Huilé correctement, le ventilateur électrique a été remis en marche. Fin Août, l'instrument muet depuis vingt-cinq ans a chanté de nouveau au cours d'une célébration produisant une grande émotion.

Malgré son état très abîmé actuellement, l'observation de l'instrument met en évidence ses nombreux atouts. Il est idéalement placé, à mi-hauteur dans l'église au centre de la tribune, ce qui permet au son de se développer dans l'édifice sans être brouillé en arrivant aux auditeurs. L'esthétique visuelle de l'instrument est soignée, cohérente par rapport à l'architecture de l'église Saint-Thomas. De même, son esthétique sonore est bien adaptée au lieu : la taille de l'orgue, le nombre et la tessiture de ses jeux sont proportionnels au volume de l'édifice qui a une belle acoustique. Sont exclusivement utilisés les matériaux nobles que sont le bois, la peau et l'étain ; le tout a été pensé à l'origine dans la logique d'obtenir un beau résultat sonore. L'écoute de l'instrument dans son état actuel permet d'entendre des sons doux, profonds, chaleureux, romantiques, ce qui laisse augurer de l'excellence des timbres d'origine.

Début 2016, l'association des amis de l'orgue de Saint-Thomas a été réactivée lors d'une assemblée générale. Un nouveau conseil d'administration a été élu, et un bureau —très largement renouvelé— a été installé dans la foulée. L'association a pour but de soutenir l'idée d'une restauration patrimoniale de l'orgue Merklin, au plus proche de son état de 1885 et d'œuvrer à cette restauration en partenariat avec tous les acteurs institutionnels et privés.

UN BEL ORGUE D'ESTHÉTIQUE ROMANTIQUE ET SYMPHONIQUE

L'instrument est signé de la célèbre manufacture Joseph Merklin et fut livré en 1885. Ce facteur est connu pour ses instruments magnifiques (basilique Saint-Epvre de Nancy, cathédrale de Moulins, etc.) et pour avoir contribué à la réinvention de l'orgue. Comme les autres orgues sortis de cette maison, celui de Saint-Thomas mérite l'attention de par ses qualités exceptionnelles, bien qu'ayant été fortement altéré par le temps et détérioré par diverses interventions de facteurs d'orgues peu scrupuleux.

L'enthousiasme des Fléchois de l'association est partagé par tous les organistes qui ont eu connaissance de notre souhait de restauration : Patrick Delabre (titulaire de la cathédrale de Chartres), Jean-Baptiste Robin (titulaire de la chapelle royale de Versailles), Philippe Lefebvre (titulaire à Notre-Dame de Paris). Deux facteurs passés voir l'orgue ont pu constater qu'il s'agissait d'un « instrument bien né » et « de très belle facture ».

L'orgue de Saint-Thomas présente toutes les principales caractéristiques de l'époque romantique (milieu du XIX^e) et symphonique (fin du XIX^e), où l'esthétique tendait à imiter les sons de l'orchestre alors à son apogée.

Il comporte ainsi un grand nombre de jeux flûtés très typiques, dits jeux harmoniques, offrant une sonorité chaleureuse, ronde, similaire à celle de flûtes traversières d'orchestre : une flûte harmonique de 8' et une flûte octaviante de 4' au clavier de Grand-orgue ainsi qu'une flûte traversière de 8' et un flageolet de 2' au clavier de Récit; citons aussi la magnifique flûte de 16' au pédalier (contrebasse), de grosse section, donnant du corps et une solide assise à l'instrument. A l'exception de cette dernière, les jeux de flûte de l'orgue de Saint-Thomas ont été fortement altérés lors de l'intervention des années 1946 et 1947.

Les jeux gambés (gambe, voix céleste et salicional) sont une autre caractéristique de l'esthétique romantique. Ils offrent des sonorités très particulières, imitant les cordes de l'orchestre. Leur attaque rappelle d'ailleurs un coup d'archet. Ils permettent aussi une sonorité ondulante, avec un calme battement du son, dont la littérature de la seconde moitié du XIX^e siècle est friande.

L'époque romantique accordait bien sûr une grande importance aux anches, les jeux les plus sonores de l'orgue, lui donnant force et éclat. L'orgue de Saint-Thomas comporte ainsi une batterie de cinq anches fortes et harmoniques, chaleureuses (sonorité ronde, et non « verte ») de 16', 8' et 4'. S'ajoutait à cette batterie, à l'origine, un jeu de voix humaine très courant sur les orgues de cette époque, évoquant une voyelle (par exemple « a ») chantée par un chœur.

Les jeux à anches, comme les jeux gambés, sont pour certains (clavier de Récit dit expressif) enfermés dans une grande armoire de bois munie de jalousies mobiles. L'organiste peut ainsi évoluer du pianissimo au forte.

Les facteurs de la seconde moitié du XIX^e, en particulier Joseph Merklin, ont offert à l'orgue beaucoup de sophistications facilitant le jeu de l'organiste. Ainsi, l'orgue de l'église Saint-Thomas possède de nombreux appels d'anches (permettant de faire parler subitement tous les jeux d'anches préparés à l'avance, facilitant ainsi les changements d'atmosphère ou les crescendos) et accouplements (permettant de jouer simultanément les claviers et le pédalier, à l'octave ou bien même une octave au-dessous). Ces appels sont manipulés par les pieds de l'organiste à l'aide de cuillères disposées en bas de la console, de façon à ne pas perturber son jeu et le rendre autonome. Pour rendre le toucher à la fois plus léger et plus virtuose, une autre innovation de l'époque ne tarda pas à être mise en œuvre par Merklin : la machine Barker. Chaque touche du clavier est aidée par un petit soufflet qui se gonfle pour tirer la soupape de la note correspondante. La direction assistée de l'orgue, en quelque sorte.

INTERPRÉTER UN LARGE RÉPERTOIRE

De tels perfectionnements ont vu le jour sous l'impulsion des organistes, réclamant toujours plus de virtuosité et cherchant à accroître l'effet de l'instrument, tandis qu'ils nourrissaient leur imagination. L'époque symphonique-romantique est une page majeure de l'histoire de l'orgue, par la qualité de ses instruments comme par la profusion des compositions. Faut-il le rappeler, presque tous les compositeurs du XIX^e ont composé pour l'orgue, instrument plus ancré dans la pratique et abouti d'un point de vue technique à l'époque que le piano. L'histoire de la musique a un peu trop vite oublié que bon nombre des grands compositeurs étaient aussi organistes. A l'instar de Mendelssohn avec ses préludes et fugues, sonates et

Brahms qui consacra ses dernières œuvres, véritable testament musical, à l'instrument-roi : préludes et fugues, chorals. Toutes ces pièces sonneront parfaitement à l'orgue de l'église Saint-Thomas.

En France, l'époque romantique et symphonique demeure une des plus grandes de l'histoire de l'instrument et à l'inverse laisse à la musique des noms plus connus pour leur apport à l'orgue, hormis Saint-Saëns, qu'aux autres styles musicaux. L'école française a ainsi profondément marqué les interprètes du monde entier, et c'est elle, par le jeu des filiations maître-élève, qui perdure encore aujourd'hui. Ainsi, l'orgue de l'église Saint-Thomas permettra l'interprétation d'un très vaste répertoire, largement enseigné dans les conservatoires. Comment ne pas citer Franck (trois chorals, pièces, fantaisie, pastorale), les monumentales symphonies de Widor et Vierne, mais aussi Guilmant, Gigout, Tournemire.

La composition originelle de l'orgue de l'église Saint-Thomas permet de jouer aussi une partie du répertoire du XX^e siècle (Dupré par exemple), bien que pour certaines œuvres (Maessien, Escaich), faisant appel à des couleurs précises, très variées et dans une tessiture très large, la palette de timbres sera trop restreinte.

De même, l'orgue Merklin ne permet pas de restituer le répertoire classique français (Rameau, Couperin, Clérambault) avec exactitude, tant les sonorités et même la technique de jeu en sont spécifiques. Toutefois, avec le magnifique instrument du prytanée de l'autre côté de la place Henri IV, aucun regret ne se fera sentir.

Reste le cas de la musique baroque, de la musique allemande en particulier, dominée par l'organiste Jean-Sébastien Bach. Cette figure tutélaire de l'orgue, auteur d'un immense répertoire d'orgue, aussi bien religieux que profane, est incontournable pour l'élève organiste autant que pour le musicien professionnel. Pouvoir la jouer largement est donc indiscutable. Bon nombre des instruments construits à l'heure actuelle sont consacrés à cette musique nord-allemande. Si l'orgue Merklin ne saurait restituer fidèlement cette musique dans toute son esthétique de timbre, il importe de préciser qu'il permettra cependant de jouer la plus grande partie de l'œuvre de Bach. C'est en effet tout le génie de Bach d'avoir toujours composé selon une stricte science contrapuntique donnant la priorité aux voix, de telle sorte que bon nombre de ses œuvres pour orgue imitent un petit orchestre ou bien le chant, et supportent tous types de transcriptions. Pour ne citer qu'un exemple, ne magnifie-t-on pas couramment la musique de Bach sur un piano, instrument qui n'existait pourtant pas de son époque ? Aussi les chorals et grands préludes et fugues de Bach sonneront-ils très correctement à l'orgue de Saint-Thomas dès lors que celui-ci aura retrouvé la beauté de ses timbres. En effet, dans une telle musique, c'est l'équilibre qui prévaut. Que l'orgue soit beau, quelque soit son style, et la musique de Bach ne sera jamais dénaturée.



LE PROJET DE RESTAURATION

2

Un dossier en annexe détaille la conception de l'instrument et son état actuel. En voici les points essentiels :

- La console supportant les claviers, la mécanique en bois et métal manœuvrant les soupapes, ainsi que les sommiers sur lesquels reposent les tuyaux sont en état assez correct et pourront quoiqu'il en soit être restaurés parfaitement à l'identique, avec le plus généralement conservation des matériaux d'origine.
- Le bois du buffet est en très bon état, mais plusieurs tuyaux de façade ont été déplacés. Ils pourront être replacés pour retrouver l'esthétique visuelle d'origine.
- La tuyauterie est pour partie intacte (jeux d'anches), pour partie fortement abîmée (jeux de flûtes) : pour répondre à la mode musicale du milieu du siècle passé, des tuyaux ont été coupés et certaines bouches modifiées. Un jeu caractéristique de la fin du XIX^e (la voix humaine) à même été supprimé. Hélas, l'instrument ne bénéficie donc plus de sa saveur sonore originelle. Cependant, environ 90 % de la tuyauterie d'origine est restée présente dans l'orgue et peut être restaurée.

Les grands facteurs d'orgues français actuels travaillent tous dans un souci de préservation du patrimoine et des progrès notables ont été fait dans la redécouverte des techniques anciennes. Les restaurations se font donc généralement aujourd'hui dans un véritable esprit de respect des instruments et des facteurs historiques. Tel est bien sûr particulièrement le cas des orgues Merklin. A titre d'exemple, nous mentionnons la rénovation récente du grand'orgue Merklin de la collégiale de Mantes-la-jolie ainsi que celles des orgues Merklin de Saint-Jean de Rives de Gier et Saint-Martin de Vals-les-bains, deux instruments très similaires au nôtre.

LE PARTI-PRIS D'UNE RESTAURATION PATRIMONIALE

CONSIDÉRATIONS ESTHÉTIQUES

Lors de tout projet de construction ou restauration d'un orgue, au-delà des considérations mécaniques ou de la rénovation des boiseries, se pose la question de l'esthétique sonore. C'est encore plus le cas lorsque l'instrument que l'on souhaite restaurer, à force de modifications successives de la tuyauterie, voire de substitutions, n'est plus représentatif d'une époque. S'ensuivent de délicates et interminables discussions durant lesquelles se mêlent arguments objectifs et subjectifs. L'analyse objective se penchera sur l'inventaire exact des tuyaux et l'analyse des altérations subies. Sont-ils réparables ? Vaut-il mieux fabriquer des tuyaux neufs ? Quels tuyaux d'origine ont disparus ? La difficulté (les questions financières mises de côté à ce stade), étant l'harmonie générale de l'instrument : il s'agit d'imaginer l'ensemble des combinaisons de jeux possibles, de les confronter au répertoire, à l'acoustique de l'édifice. Il

s'agit aussi d'évaluer la qualité sonore des jeux et d'imaginer la façon dont ils pourraient être harmonisés, c'est-à-dire dont leur son sera ajusté : force, attaque, timbre (rondeur ou acidité), etc. S'ouvrent alors les questions d'appréciation subjective et de goûts personnels.

TIRER ENSEIGNEMENT DES PRÉCÉDENTS PROJETS

Pour diverses raisons, probablement financières, deux projets précédents concernant l'orgue de Saint-Thomas n'ont pas abouti. En réalité, ils envisageaient la reconstruction d'un nouvel orgue de style (néo-baroque allemand) différent de celui d'origine et de plus grande importance. Un des arguments avancés, en apparence rationnel mais pourtant discutable, était la présence d'un bel orgue romantique à Beaufort-en-Vallée. Les discussions mentionnaient ainsi la complémentarité nécessaire. Il nous semble pourtant que d'une part la vallée de la Loire n'est pas proche, d'autre part que la présence du magnifique instrument français du prytanée offre déjà une belle complémentarité et appellerait même au contraire la présence dans la même ville d'un instrument consacré à la musique romantique, en plus de celle de Bach. Enfin et surtout, il faut à l'évidence tirer partie de la complémentarité des instruments sur le plan culturel, mais on ne voit pas pourquoi elle devrait amener à modifier l'esthétique d'un instrument de qualité.

D'une façon plus générale, après une trentaine d'années de graves errements dans la facture d'orgue (durant une bonne partie du XX^e siècle), l'ensemble de la profession (facteurs et organistes), dans une forme de retour aux sources, privilégie le respect de chaque style et chaque époque, dans toute leur authenticité, et non un style particulier. Pour décrire plus abruptement le même état d'esprit : on se méfie beaucoup plus des modes qu'il y a quelques décennies. L'association récemment réanimée s'est donc centrée sur une démarche particulièrement respectueuse de l'instrument, consciente de l'importance du patrimoine à sauvegarder, au-delà des desiderata passagers : elle promeut une restauration patrimoniale dans le style romantique-symphonique français propre à l'orgue de Saint-Thomas. Grande est la tentation, à l'occasion d'une restauration, de faire grossir l'instrument. Lors du premier projet de restauration, dans les années 1989, trois devis avaient été proposés en ce sens (peut-être il est vrai sous l'influence des différents acteurs Fléchois de l'époque). Ils proposaient ainsi l'ajout d'un nouveau plan sonore (troisième clavier). De même, dans les années 2001, le technicien-conseil sollicité laisse la voie ouverte à l'ajout d'un troisième clavier. L'association ne souhaite pas un orgue « à tout jouer », mais un orgue aux timbres cohérents et individuellement soignés.

LES GRANDES ÉTAPES DU PROJET DE RESTAURATION

CHOIX DE LA MAÎTRISE D'OUVRAGE

L'orgue, propriété de la commune de la Flèche et immeuble par destination, ne peut être restauré que sous son autorité. Concrètement, il est proposé que la mairie porte le projet sur le plan administratif (lancement d'un appel d'offres de droit public), avec un ferme

appui politique qui permettra, la notoriété de la ville aidant, de fédérer les autres acteurs institutionnels publics (services de l'État et collectivités). Il est de plus proposé que l'association travaille en partenariat étroit avec la mairie, aussi bien pour les actions de communication que pour l'appui technique lors de l'appel d'offres (participation avec voie non délibérative à la commission d'appel d'offres).

Deux types d'appel d'offres peuvent être envisagés pour un tel projet: ouvert ou bien fermé (avec un minimum de trois facteurs d'orgues sélectionnés au préalable).

CHOIX DE L'ASSISTANCE À MAÎTRISE D'OUVRAGE

L'assistance à maîtrise d'ouvrage peut être assurée par un technicien-conseil de l'État, l'association ou bien une personne tierce. Le recours à un technicien-conseil n'est en effet pas obligatoire car l'orgue n'est à ce jour pas classé à l'inventaire des monuments historiques. Il faut noter que l'intervention d'un expert-conseil est payante et d'un montant non négligeable (de l'ordre de 10% du montant global hors taxes). Par ailleurs, les techniciens-conseils peuvent être mis en concurrence lors d'une phase de consultation.

L'association peut se porter volontaire pour l'assistance à maîtrise d'ouvrage. Concrètement, les tâches essentielles seront de collaborer avec les services de la commune pour mettre au point le cahier des charges (CCTP), en particulier pour ce qui concernera les aspects spécifiques à l'orgue. De plus, dans le cas d'un appel d'offre fermé, l'association aidera la commune à sélectionner les facteurs les plus compétents pour une telle restauration, parmi les plus grands ateliers de France expérimentés en matière de facture romantique.

Lors de la phase de sélection, du ressort de la commission d'appel d'offres, l'association pourrait participer à des fins de conseil, avec voix non délibérative.

CLASSEMENT ÉVENTUEL DE L'INSTRUMENT

Les critères d'appréciation du classement d'un orgue par la commission nationale ad hoc varient au cours du temps. Dans les conditions actuelles, l'orgue de l'église Saint-Thomas pourrait prétendre à un classement. L'avantage d'un tel classement est la garantie d'une plus forte protection de l'orgue, ainsi qu'une possibilité de subvention importante par l'Etat pour la restauration. L'inconvénient majeur réside dans la longueur de la procédure, celle-ci étant à minima de plusieurs années.



LE PROJET CULTUREL

UN ATOUT POUR LA VIE CULTURELLE

La complémentarité de l'orgue romantique de l'église Saint-Thomas et de l'orgue baroque du prytanée offre une perspective enthousiasmante. C'est une chance pour la ville et la région de la Flèche d'avoir deux instruments majeurs de styles et d'époques si différents, s'inscrivant tous deux dans le patrimoine de la ville et de la France et couvrant à eux deux tout l'art de la facture d'orgue française.

UN ACTIF MUNICIPAL DE VALEUR, UNE PIÈCE TOUJOURS UNIQUE

Chaque année la ville de la Flèche propose de nombreux temps forts culturels, des concerts avec des répertoires musicaux variés dans lesquels pourraient s'inscrire des concerts d'orgue, soliste ou avec d'autres instruments, des ensembles vocaux ou instrumentaux. Ceux-ci ne seraient pas redondants avec ceux organisés au prytanée, mais complémentaires, grâce à un répertoire tout à fait distinct et qui ne peut en aucun cas être joué à l'église Saint-Louis. Des événements tels qu'un festival, mettant en vis-à-vis deux époques et deux instruments différents, très prisés des amateurs éclairés de musique d'orgue mais aussi du grand public, contribueraient à la renommée de la ville et à son dynamisme touristique. La première édition du stage d'orgue organisé par l'association *Orgues en Fléchois* fut un réel succès. A l'avenir, les stagiaires pourraient venir s'exercer à l'église Saint-Thomas. Outre la renommée apportée à la ville, ces stages offrent une possibilité modeste mais réelle de faire vivre les commerces locaux.

UNE OPPORTUNITÉ POUR FAIRE OUVRIR UNE CLASSE D'ORGUE

L'orgue de l'église Saint-Thomas pourrait être un instrument majeur pour une classe d'orgue qui verrait le jour à l'école de musique municipale. L'église Saint-Thomas et l'école de musique bénéficient d'une proximité géographique très avantageuse pour de futurs élèves d'orgue. Les caractéristiques de l'orgue Merklin (sonorités, étendue des claviers, pédalier large, tempérament égal...) en font un instrument idéal pour apprendre. La Flèche bénéficie de la présence de cinq orgues, disponibles et accessibles (à Sainte-Colombe, à la chapelle de l'ancien hôpital et au lycée Notre-Dame), ce qui en fait une ville de prédilection pour son enseignement et sa pratique. Si les deux premiers sont en mauvais état, celui du lycée Notre-Dame est en bon état de fonctionnement et le directeur serait ravi de le mettre à disposition des élèves de l'école de musique, pour les cours comme pour le travail personnel. Ce point est d'importance, car la pratique amateur de l'orgue est le plus généralement freinée par la difficulté d'accès aux instruments pour le travail personnel. Stéphane Lévêque, directeur de l'école de musique, fait partie du conseil d'administration de l'association des amis de l'orgue de l'église Saint-Thomas. Il suit le projet avec intérêt et est favorable à l'ouverture de cette classe, qui contribuerait au rayonnement de l'école de musique. Le père François Cléret, curé de la paroisse de la Flèche et donc affectataire de l'église Saint-Thomas, propose lui aussi de mettre l'instrument à disposition des élèves. Une liste de volontaires intéressés par des cours d'orgue regroupe déjà une quinzaine d'élèves des établissements scolaires et de l'école de

musique. Nous précisons que la pratique de l'orgue, contrairement à une idée reçue, peut s'apprendre à tout âge et ne nécessite pas d'avoir pratiqué au préalable le piano plusieurs années durant.

DES PROJETS POUR LES ÉLÈVES DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Des visites pour les scolaires pourraient être mises en place avec l'appui de l'association : d'abord à l'occasion exceptionnelle de la restauration de l'orgue par les facteurs, les différentes étapes clef du remontage de l'instrument, de l'installation des tuyaux seront autant de moments passionnants pour venir observer ce chantier hors du commun lors de sorties pédagogiques. L'association proposera aussi d'organiser des visites qui pourront s'inscrire dans le cadre de différentes matières comme l'éducation musicale, la technologie, la physique et l'histoire de l'art.

ENCOURAGER LES MÉTIERS D'ART

La restauration de l'orgue de l'église Saint-Thomas s'inscrit dans la politique de soutien de l'artisanat encouragée par l'État. La facture d'orgue est un travail qui fait intervenir des savoir-faire spécifiques et variés. Directement impliqués dans le patrimoine et l'artisanat, les ateliers d'organiers font intervenir différents métiers: métallurgie, ébénisterie, menuiserie, peausserie, harmonie. Ce sont des artisans hautement qualifiés, des maîtres d'art. Il y a en France une centaine de facteurs d'orgues, dont une dizaine de gros ateliers. Dans la Sarthe sont installés quatre facteurs d'orgues, ainsi qu'un fabricant de bouton de registres en porcelaine (rare spécialité !), issu du musée de la faïence de Malicorne.

BÉNÉVOLAT PÉDAGOGIQUE

L'association a déjà réfléchi à la proposition de bénévolat pédagogique lors du chantier de restauration. Il s'agit d'utiliser de la main d'œuvre bénévole pour à la fois découvrir le monde de l'orgue et faire baisser les coûts du chantier. Deux niveaux sont envisageables. D'une part l'aide de tout un chacun lors du démontage et du remontage de l'orgue. Cette pratique est courante et fait de ces phases du chantier un véritable moment de partage et de découverte collective. C'est même un point important pour que la population se sente réellement partie prenante du chantier et s'approprie l'instrument. D'autre part l'aide apportée en atelier par des bénévoles souhaitant s'investir un peu plus pour l'orgue. Il s'agit là de réaliser des tâches allant du simple au moyennement complexe, avec accompagnement par le facteur et ses compagnons. Cela consiste par exemple à poncer et remettre en peinture les tuyaux de basse en bois, nettoyer à l'eau les tuyaux de métal, poncer les sommiers, etc. Précisons qu'une convention est mise en place le cas échéant, afin de respecter le droit du travail et de bénéficier d'une assurance.

L'association a enquêté auprès de quelques facteurs qui se sont dit tout à fait disposés à un tel apport bénévole. L'apport de main d'œuvre non rémunérée peut abaisser la part de la main d'œuvre d'un devis de l'ordre de 30%. Ce levier majeur nous semble donc à activer d'emblée pour faire baisser les coûts.

UN ACTEUR MAJEUR DE LA VIE CULTUELLE

L'orgue joue bien sûr un rôle majeur lors des cultes. Sa place dans la liturgie catholique a notamment été confortée par le concile Vatican II. L'orgue intervient dans les liturgies sous trois formes : pour accompagner le chant, l'orgue étant conçu pour soutenir et enrichir les voix humaines, pour jouer des pièces religieuses ou profanes, et pour improviser ; l'orgue est l'instrument par excellence de l'improvisation et la liturgie s'y prête à de nombreux moments.

Par sa taille, l'orgue Merklin sera un instrument privilégié des grandes célébrations auxquelles assistent de très nombreux Fléchois (mariages, obsèques).

De plus, l'orgue peut prendre pour certains moments particuliers dans la vie de la commune une place toute particulière. C'est le cas lors des cérémonies du 8 mai et du 11 novembre par exemple.



MONTAGE DU PROJET

4

L'association a débuté la construction d'un plan de financement. Elle s'attache dans un premier temps à répertorier l'ensemble des modes de financement et ressources disponibles, ainsi qu'à étudier des projets analogues au nôtre et menés avec succès par le passé. Ceux-ci font le plus généralement appel à deux types de financement complémentaires : souscriptions et subventions.

Une part importante du financement devra être obtenue par souscription. A première vue, il y aurait plusieurs tranches de souscription, faisant appel à différentes plate-formes. L'association est d'ors et déjà en contact avec la Fondation du patrimoine, organisme réputé, apportant l'avantage d'une forte notoriété, gage de confiance pour les souscripteurs, ainsi que d'une grande expertise en montage de projet. Depuis quelques années, les plate-formes Internet de financement participatif (crowdfunding), ont acquis une place importante lors des levées de fonds au bénéfice de projets associatifs. Certaines sont spécialisées dans les projets culturels, d'autres font appel à des communautés (Credofunding). Le succès est souvent au rendez-vous, mais de telles souscriptions ont leur contraintes propres avec lesquelles il faut savoir jouer (planchers ou plafonds financiers, délais, importante communication par Internet).

Les souscriptions prennent souvent une forme particulière pour l'orgue, vue sa spécificité. Ainsi, il est courant de proposer des parrainages de tuyaux (avec gravure du nom du parrain, audition particulière, remise d'un diplôme), offre de porcelaines de registres personnalisées, visite particulière auprès du facteur d'orgue, visite privée d'autres instruments renommés avec possibilités d'y jouer. L'association est donc en mesure de proposition des contreparties, sous des formes originales, pour encourager aux dons.

Les souscriptions pourront être complétées par des subventions, attribuées le plus généralement de façon complémentaires:

- Commune de la Flèche
- Communauté de communes du Pays Fléchois
- Département de la Sarthe
- Conseil régional des Pays de la Loire
- État

Aux souscriptions et subventions s'ajoute le mécénat d'entreprises. L'association a débuté un travail d'inventaire des fondations d'entreprises pouvant accueillir notre projet.

Les réflexions et échanges avec plusieurs facteurs d'orgues et maîtres d'ouvrage ont déjà bien progressé. Il se confirme qu'il est au besoin possible d'échelonner les travaux pour répartir les dépenses dans le temps, par exemple selon trois ou quatre tranches (console, mécanique et sommiers, soufflets, tuyauterie). Enfin, rappelons la possibilité de faire travailler de la main d'œuvre bénévole.

L'association établira donc d'ici l'été un budget reposant sur les discussions déjà en cours avec quelques facteurs d'orgues et connaisseurs.

UN LARGE PLAN DE COMMUNICATION

- L'association travaille actuellement à un plan de communication détaillé, qui pourra être mise en œuvre avec l'accord de la mairie de façon à travailler de concert. Celui-ci comportera les médias suivants:
- Conception et mise en place de panneaux d'information in situ et dans les édifices communaux (par exemple à la bibliothèque).
- Conception d'une plaquette papier de présentation du projet au grand public, habitants et touristes.
- Rédaction d'un dossier de présentation du projet à destination des collectivités territoriales et des mécènes.
- Construction (en cours) d'un site Internet, selon une charte graphique professionnelle. Il comportera de nombreuses photos, vidéos et documents d'archives.
- Réalisation de reportages photos et de reportages vidéo (dont un film comportant des vues originales prises par drone) afin d'alimenter le site.
- Communication dynamique sur les réseaux sociaux. Une page Facebook a déjà été mise en place.
- Conception de supports propres à la souscription (faisant mention du parrainage de tuyaux par exemple).
- Poursuite des relais via les médias locaux (Ouest-France, Le Maine, Les Nouvelles, radios locales), puis télévisions locales. Dans un second temps, nous solliciterons quelques médias nationaux car ce projet patrimonial, accompagné de la renommée nationale de l'orgue du prytanée, pourrait les intéresser.

LA MISE EN PLACE DE PARTENARIATS

L'association a déjà travaillé à la mise en place de partenariat avec ses homologues. Ont notamment été contactés et soutiennent le projet:

- *Orgue en France*, association nationale fédérant particuliers et associations au services de l'orgue. Son président Philippe Lefebvre nous a fait l'honneur d'une visite et a été très heureusement surpris par la qualité esthétique de l'instrument. L'association Orgue en France est donc pleinement favorable à une restauration et nous apporte un utile soutien dans les démarches administratives.
- *Orgue en Pays de Loire*, association similaire au niveau de la région. Cette association organise des concerts et a mis en place un inventaire des orgues de la région Pays de la Loire sur Internet.
- *Orgues en Fléchois*, assurant l'organisation de stage et l'animation de la vie culturelle

autour de l'orgue au prytanée. Nous avons rencontré Clément Couturier et Maria-Elena Santo Moralès et discuté des actions concrètes de collaboration (mise à disposition des instruments de La Flèche pour les stages, synchronisation des agendas des concert), Orgues en Fléchois souhaitant s'accorder parfaitement avec notre association.

LES AMIS DE L'ORGUE MERKLIN